

CIE CRÉATION ÉPHÉMÈRE

# Celui qui ... clin d'oeil à Samuel B

Filip Forgeau / Philippe Flahaut



Licences n° 1-1027346 / 2-1027347 / 3-1027348 - Crédit photo : Cécile Flahaut - Infographie : Denis Laybros

Production : Cie Création Éphémère / Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents. Coproduction : La Fabrique – Scène conventionnée de Guéret. Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Midi-Pyrénées), du Conseil Régional Midi-Pyrénées, du Conseil Général de l'Aveyron et de la Ville de Millau. Avec le soutien de la Fondation de France et de la Caisse d'Épargne de Midi-Pyrénées.

## SOMMAIRE :

- Distribution, calendrier, contacts
- Note de l'auteur
- Note du metteur en scène
- Didascalies
- Entretien avec Philippe Flahaut
- Biographies
- Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents
- Dans la presse
- Pistes pédagogiques et extrait du texte

# Celui qui...

(clin d'œil à Samuel B.)

« J'ai connu un fou qui croyait que la fin du monde était arrivée... » (Beckett)

Texte : Filip Forgeau

Mise en scène : Philippe Flahaut

Avec :

Thomas TRELOHAN, Vincent PEREZ, Serge ROUSSEL, Bruno CARLINI, Théo KERMEL, Florence HUGOT, Christine SORET, Jean Pierre ESCALES, Marie des Neiges FLAHAUT, Jean Raymond GELIS.

Création Lumières et régie : Mickaël VIGIER

Musique originale : Jean Raymond GELIS

Son : Fabien SALABERT

Décor : François BES

Costumes : Hélène BERTRAND

Chargé de production : Fabien MEALET ([fabien.mealet@gmail.com](mailto:fabien.mealet@gmail.com) / 06 83 35 27 77)

Accompagnatrice : Elodie CARRIERE

Assistante : Marie des Neiges FLAHAUT

## **Calendrier de création :**

Résidences de création

du 24 octobre au 4 novembre à Saint-Maurice (23)

du 17 décembre au 10 janvier à la Fabrique (Scène conventionnée de Guéret – 23)

**Création le 10 janvier 2012 à la Fabrique (Scène conventionnée de Guéret – 23)**

**31 janvier 2012 : Théâtre de la Maison du Peuple (Millau)**

## CONTACT :

Cie Création Ephémère

LA FABRICK

9, rue de la saunerie – 12100 Millau

Tél. 05 65 61 08 96 / 06 83 35 27 77

email : [cie.ephemere@wanadoo.fr](mailto:cie.ephemere@wanadoo.fr)

Plus d'informations sur la compagnie, son projet artistique et spectacles :

**[www.cie-creation-ephemere.fr](http://www.cie-creation-ephemere.fr)**

### Partir « en écriture »...

J'ai rencontré le travail de Philippe Flahaut, il y a quelques années.

C'était à l'occasion de « L'enfant sans nom », écriture contemporaine d'Eugène Durif qui revisitait les mythes, et notamment le mythe d'Œdipe. J'ai immédiatement adhéré à ce travail.

Ce que j'aime chez Philippe Flahaut c'est, pêle-mêle : son univers très singulier, qui renvoie autant à Fellini qu'à la culture punk-rock ; les images qu'il met en frottement ; la mise en situation des corps et de la langue ; le rapport que le corps entretient avec la langue justement ; l'onirisme et l'expressionnisme qui se côtoient ; la poésie et la violence ; le désordre du monde qu'il met en scène ; son amour des acteurs et le regard avec lequel il les enveloppe ; l'émotion des voyages qu'il nous fait faire ; la projection et la mise en abîme ; son « ailleurs »...

J'aime les univers qui nous emmènent ailleurs, justement. Peu de metteurs en scène nous emmènent vraiment « ailleurs ». Et je suis très heureux aujourd'hui de pouvoir écrire pour quelqu'un, pour un projet artistique qui nous emmène « ailleurs ».

À mon sens, Philippe Flahaut fait partie de ces hommes de théâtre qui font confiance à l'écriture, aux mots, à la langue. Il fait partie de ces hommes de théâtre qui laissent à l'auteur une véritable liberté, qui laissent à l'auteur un vrai « champ des possibles », qui laissent à l'auteur la possibilité de proposer un voyage, « son » voyage... avant d'inventer à son tour un autre voyage à partir de ce voyage d'écriture, à partir de ce voyage « en écriture »...

Avec Philippe Flahaut, j'ai le sentiment qu'un voyage en écriture est un peu comme un voyage en voiture : il peut mener vers des destinations différentes, emprunter des chemins divers et insolites, loin des sentiers battus. Il y a tellement de chemins et de lignes possibles entre un point « A » et un point « B ».

Mise en abîme du voyage, donc.

D'une destination, Philippe Flahaut en invente une autre. D'un itinéraire, celui des mots et de l'écriture, Philippe Flahaut en dessine une infinité, en ouvrant le sens, les sens.

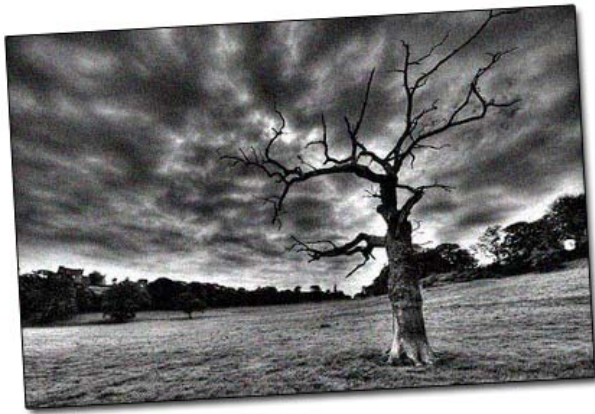
C'est mon sentiment, et c'est ce qui m'excite avant d'attaquer cette aventure ensemble. Cette sensation de partir « en écriture ».

Mais là, une écriture pas seulement solitaire.

Partir « en écriture », ensemble, à deux, à plusieurs.

Filip Forgeau





## NOTE DU METTEUR EN SCENE

En 1998, je mettais en scène, déjà avec ces comédiens différents (dont certains feront partie de cette nouvelle création) « **DE L'AUTRE COTE** » un travail sur « fragments et actes sans parole » de Samuel Beckett. En 2000 j'allais un peu plus loin autour de Beckett avec « **FIN DE PARTIE** ». Douze ans après... c'est Beckett toujours, avec l'envie d'aller plus loin avec son écriture et avec les comédiens différents. Envie de m'intéresser à sa vie d'homme de théâtre et d'homme tout simplement.

Lors des deux dernières créations de la compagnie nous avons travaillé en compagnonnage avec Eugène Durif qui a signé pour nous « **L'ENFANT SANS NOM** » (2007) et « **VARIATIONS ANTIGONE** » (2009). C'est un peu par son intermédiaire que j'ai pu rencontrer Filip Forgeau, auteur, metteur en scène, directeur artistique de la Fabrique (Scène conventionnée de Guéret) et de la Cie du Désordre, lui-même aguerri aux expériences artistiques « à la marge » (asiles, prisons,...). Avec lui, l'envie de travailler ensemble est née avec ce projet autour de Samuel Beckett : « **CELUI QUI...** ».

En janvier 2011 : avec nos comédiens nous avons travaillé en atelier avec Eugène Durif et Jean-Louis Hourdin, pendant 10 jours autour de l'œuvre de Beckett, avec certains textes moins connus, mais riches de sonorités comme « Nouvelles et textes pour rien » ainsi que « Cap au pire ». En mars 2011, point de départ de la création, Filip Forgeau était auprès de nous, en résidence d'écriture...

Difficile, trop difficile pourtant, de s'en tenir rigoureusement aux strictes didascalies et autres précisions de Samuel Beckett. Et pourtant c'est pure merveille à proposer en atelier. Passer de l'écriture au théâtre. Mais le travail de mes comédiens m'emporte ailleurs, sur des chemins de traverse. Envie de prendre mon envol et de contourner, d'effleurer, de frôler l'homme dans son oeuvre.

A l'heure où j'écris ces quelques notes sur mon nouveau travail de mise en scène, nous n'avons franchi qu'une première étape. Mon travail est donc adapté au rythme que m'imposent, avec bon sens, ces comédiens différents. Nous allons franchir ces étapes avec des artistes qui nous font confiance, amis qui suivent notre travail depuis plusieurs années. C'est une manière de perpétuer ma propre conception du théâtre. Chaque représentation est unique et l'évolution du spectacle vivant est permanente...

Mon travail s'est toujours positionné par rapport à une mixité des comédiens professionnels sur le plateau (comédiens différents et ordinaires). Pour cette nouvelle création je fais confiance à ces acteurs différents qui travaillent avec moi depuis plus de dix ans. Ils seront le poumon de ce nouveau travail. J'opterai pour cette différence là au service de la création parce que c'est elle qui nous permet d'aller plus loin.

Philippe Flahaut

## **Personnages... didascalies**

(Filip Forgeau)

### **Cloche**

Un clochard. Peut-être aveugle derrière ses lunettes ?  
Cherche **Celui qui**, comme tout le monde...

### **Zeff**

Vient d'ailleurs. Va quelque part. Parcourt le monde.  
Pour être libre comme le vent, peut-être ?  
C'est peut-être **Celui qui**, mais sûrement pas...

### **Bam**

Un autre clochard. Il ne porte pas de lunettes, et ainsi on peut voir qu'il n'est pas aveugle.  
Comme tout le monde, cherche **Celui qui**...

### **Neige**

Fille de rêve.  
Rêve d'un pays étrange. Et d'une femme et d'un enfant courant au ralenti à la surface de la terre dans un  
paysage étrange...

### **Bise**

Fille de joie peut-être. Aimerais aussi qu'on l'embrasse, sans doute.

### **Parachute**

Descend des cintres en parachute. Un peu comme un enfant qui court au ralenti à la surface de la terre... A  
peut-être perdu sa maman...

### **La Femme à l'Enfant**

À ceux qui savent rêver, elle apparaît parfois, en rêve...

### **Celui qui**

On peut le voir. Comme ne pas le voir.

#### Si on le voit :

Durant toute la pièce, il arpente la scène, traverse l'espace, retourne en coulisses, va peut-être même en  
salle, tout en traînant son quotidien : il mange, boit, va pisser, regarde dans le vague, jette un bout de  
papier, fume une cigarette, va chercher un poste de radio, vient dire une didascalie... etc...

#### Si on ne le voit pas :

Son petit monde intérieur sera le même mais il nous parviendra par une présence sonore : bruits de celui  
qui mange, bruit de la bouilloire qui siffle ou de la bouteille qu'il débouche, bruit de chasse d'eau, bruit du  
papier froissé, bruit du tabac qui brûle, souffle de la taffe qu'il recrache, bruit de la radio (musique, matchs,  
dramatiques...), et enfin sa voix off qui dit les didascalies.

Dans les deux cas, qu'on le voit ou qu'on ne le voit pas, le bruit de sa machine à écrire rythmera  
régulièrement la pièce.

Enfin, **Celui qui** c'est celui qui porte un chapeau différent des autres, peut-être...

## Entretien avec Philippe Flahaut

### Comment avez-vous rencontré l'écriture de Filip Forgeau ?

Pour dire vrai c'est un peu par hasard. Nous présentions tous les deux un spectacle à Avignon, lui avec sa compagnie "La Cie du désordre" et moi avec la Cie Création Ephémère. Des membres de sa compagnie ont vu "L'Enfant sans Nom" d'Eugène Durif que nous présentions au Théâtre de l'Alizée. Ils ont beaucoup aimé... Je me suis dit que nous avions peut être quelque chose à dire en commun, et on s'est donné rendez vous quelques temps plus tard, loin de la foule dans un café à Limoges. Depuis on se suit, moi en tant que spectateur et lecteur, lui en tant que spectateur et directeur artistique de "La Fabrique". Il nous a déjà invités trois fois sur le plateau de la scène conventionnée de Guéret.

### Dans son écriture, qu'est ce qui vous a amené à penser que celle-ci puisse être portée par des comédiens différents ?

J'ai tout de suite été touché par une écriture douloureuse. Des mots, un rythme, des corps décrits, un peu décalés. A l'image du film " L'iguane", ses personnages nous livrent souvent une difficulté à porter leur corps, à supporter le regard de l'autre. Ce que je demande à n'importe quel acteur quand je fais un casting, c'est de chercher ce qui peut être de l'ordre de l'intime dans son travail d'interprétation.

### Les deux dernières créations de la compagnie (L'enfant sans nom, et Variations Antigone) écrites par Eugène Durif à partir de Sophocle traitaient de la fatalité, du destin, de la violence des rapports humains, de la différence, la désobéissance... Quelles lignes directrices se dégagent autour de cette nouvelle écriture de Forgeau à partir de l'œuvre de Beckett ?

Tout d'abord il s'agit d'essayer, avec humilité, de rendre hommage à Samuel Beckett. Pour moi il s'agit du plus grand auteur du 20ème siècle. Refaire vivre ses personnages en les exposant à d'autres situations. A travers son oeuvre, Beckett nous pose une question essentielle : Qui suis-je ?? La réponse est dans toute son écriture, c'est à dire une non réponse angoissante, que des chemins de traverses...

Un auteur, "Celui qui..." s'abandonne à une écriture poétique. Il fait vivre 8 comédiens en quête de personnages. Le hasard de la vie les fait se rencontrer. Ils ne font rien d'extraordinaire: simplement exister. Attendre le plus simplement du monde que ça se passe. Pas de réflexions philosophiques transcendantes, rien que des petits bouts de chemins qui tissent une vie. Absurdité du quotidien quand on ne réalise pas la fonction même de notre existence...

### Avec ces deux dernières créations, les comédiens différents se sont familiarisés avec l'écriture poétique d'Eugène Durif. Quelle sera votre approche avec eux pour cette rencontre avec ce nouvel auteur associé ?

Filip a commencé son écriture en participant au casting. Une relation simple, d'homme, s'est installée entre eux et lui. Il les a écoutés comme il sait si bien le faire. On retrouvera quelques signes de cette écoute dans son texte. Auparavant il avait accueilli à la scène conventionnée de Guéret, "L'Enfant sans Nom" et Variations Antigone". C'est donc un compagnonnage qui date déjà de quelques années.

### Après avoir créé il y a plus de 10 ans une pièce (De l'autre côté) autour de « fragments et actes sans parole » de Beckett, pourquoi revenir aujourd'hui vers l'univers de cet auteur ?

Certains comédiens de "De l'autre Côté" seront distribués dans "Celui qui...". Depuis ils ont beaucoup travaillé (plus de 300 représentations). Il y a dix ans, je n'osais pas aborder l'apprentissage du texte comme aujourd'hui. Il a fallu passer beaucoup de temps, mais ils le savent... La force qu'ils ont mis à apprendre le texte en oubliant leur échec scolaire et leur handicap, servira la représentation. Moins d'images parasites pour cacher les troubles de la mémoire...

Quelle sont les particularités, différences de vos comédiens (par rapport à des comédiens dits ordinaires) qui vous font penser qu'ils s'intégreront parfaitement dans ce nouveau projet « beckettien » ?

Comme je le dis souvent, ce que j'attends d'un comédien, c'est avant tout la sincérité vis à vis de son engagement à défendre le texte. Paradoxalement, un comédien passe son temps à mentir, mais il doit être également sincère et ressentir ou avoir senti les sentiments portés par le personnage. Quand nous avons parlé ensemble de l'œuvre de Samuel B. ils ont tous compris les facettes des personnalités des Vladimir & Estragon, leur marginalité, leur difficulté à vivre, leur angoisse face à la vie et à sa signification. Ils ont tous été très touchés par le fait que Samuel Beckett parle de sa mère comme d'une femme qui ne l'a pas désiré.

Il s'agit de la quatrième création consécutive où la compagnie travaille en compagnonnage avec des auteurs vivants. Pourquoi ce choix ?

C'est pour moi une évidence. C'est avant tout un choix d'aventure humaine. C'est aussi le désir du risque, de la responsabilité. Mais c'est donner également une place importante à l'immortalité des grandes questions qui sillonnent notre humanité en faisant revivre des auteurs morts : Sophocle, Beckett...

### *VOIX OFF CELUI QUI*

*« Ni intérieur, ni extérieur. Juste un plateau de théâtre. Vide. Nu... »*

*(Extrait de "Celui qui... clin d'oeil à Samuel B.")*





## Filip FORGEAU, auteur

Né en 1967, auteur et metteur en scène, Filip Forgeau fonde la Compagnie du Désordre en 1987 (cic conventionnée par le Ministère de la Culture depuis 2003).

Révéle par Daniel Mesguich au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis/Centre Dramatique National, il a mis en scène 25 spectacles, alternant textes contemporains (Emmanuel Darley, Christian Rullier, Eugène Durif, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau...) et œuvres du répertoire (**Les souffrances du jeune Werther** d'après Goethe ; **Le chien mort** de Brecht, avec Denis Lavant ; Shakespeare, Tchekhov, Racine, Marivaux...).

La plupart de ces spectacles a été créée dans des scènes nationales, centres dramatiques nationaux ou festivals nationaux ou internationaux.

Parmi ses dernières créations, **La Dispute** d'après Marivaux (avec Féodor Atkine) et **Plus d'école** d'Emmanuel Darley ont par ailleurs fait l'objet d'une tournée dans les Instituts Français du Maroc. Tandis que son texte **Un atoll dans la tête** a fait l'objet d'une reprise à Montréal.

Auteur, une vingtaine de ses textes ont été portés à la scène, et il a publié une quinzaine de livres (théâtre, récits, romans) aux éditions Le Bruit des Autres, L'amourier, Actes-Sud/Papiers, Les Cygnes, Dernier Télégramme ou encore Lansman.

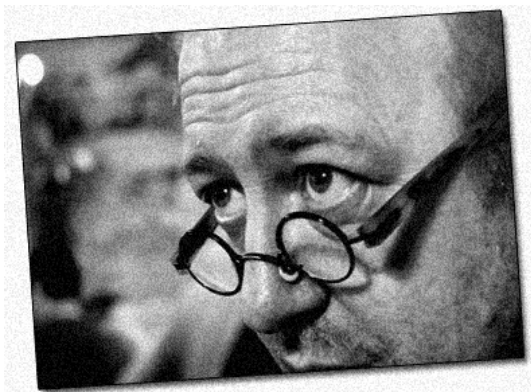
Il a bénéficié à plusieurs reprises de l'aide à la commande d'écriture du Ministère de la Culture/DMDTS et a été plusieurs fois boursier du Centre National du Livre. Il a par ailleurs été auteur en résidence dans de nombreuses institutions (La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Eugene O'Neill Theater Center (USA), CEAD de Montréal...).

Il a également écrit et réalisé trois films, deux long-métrage (**L'iguane**, "Grand Prix Tournage Award" lors des Xèmes Rencontres Cinématographiques Franco-Américaines Avignon/New-York/Boston, sorti en salles en France en 1996 et en DVD chez Malavida en 2006, et **Rita, Rocco et Cléopâtre** avec Bernadette Lafont) et un moyen-métrage (**Boulevard des mythes** avec Jean-Claude Dreyfus).

Toujours au cinéma, il a également travaillé pour d'autres réalisateurs, dont Olivier Assayas (« **Irma Vep** ») et Patrick Grandperret (« **Couleur Havane** »)...

Professeur de théâtre au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde et à l'Académie/Ecole nationale supérieure d'art dramatique, il a dirigé de nombreux stages de théâtre et ateliers d'écriture en France et à l'étranger.

Il est par ailleurs depuis 2002 directeur artistique de la manifestation « **Les auteurs vivants ne sont pas tous morts** » et, depuis juin 2006, directeur artistique de **La Fabrique/Scène conventionnée de la Ville de Guéret**. Son parcours d'auteur et de metteur en scène le conduisent régulièrement à travailler hors de l'hexagone : Etats-Unis, Québec, Madagascar, Italie, Maroc, Ukraine, La Réunion, Croatie...



## Philippe FLAHAUT, metteur en scène

Né à Lille, le 1<sup>er</sup> septembre 1954. Après un DUT carrières sociales (1978) et DEES (1979), une formation « Art et Education » en 1983/84 et un BAS de régisseur Lumières en 1984 il se dirige vers la mise en scène, notamment en travaillant avec des comédiens handicapés mentaux. Il sera à l'origine de la création de la compagnie Création Ephémère en 1986, du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents à partir de 1991 et de la Fabrick (théâtre) en 1995. Sa formation théâtrale a été orientée principalement sur trois axes de recherches : le comédien et sa marginalité, l'œuvre de T. Kantor et le théâtre de rue. Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumières, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur... Il aime Tadeusz Kantor, Antonin Artaud, Peter Brook et Ariane Mnouchkine, flirte avec Samuel Beckett et le théâtre de l'Absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

### **Comédien :**

de 1984 à 2005 avec Klip Comparse Théâtre (2 spectacles) et avec la Cie Création Ephémère (9 spectacles).

### **Metteur en scène :**

De 1978 à 1981 avec la troupe « les fils de Mandrin » ( 3 spectacles)

En 1984, assistant de Paul Laurent sur la mise en scène d' « Appel d'air » (Cie de l'Oiseau Mouche)

En 1984 et 85 avec Klip Comparse Théâtre (2 spectacles)

Depuis 1986 avec la Cie Création Ephémère : mises en scène de 17 spectacles

### ***Depuis 1991 avec la Cie Création Ephémère et le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents :***

1991 : « La voie de Limberville » (auteur et mes)

1992 : « Jeanne » (auteur et mes)

1992 : « L'auberge aux étoiles » de Michel Genniaux

1993 : « 7 clowns en campagne » (auteur et mes)

1993 : « La horde » de Michel Genniaux

1995 : « les cimes blanches du Monténégro » de Michel Genniaux

1998 : « De l'autre côté » d'après des textes de S. Beckett

2000 « La Rue Blanche » (auteur et mes – spectacle de rue)

2003 : « Zoll », de Michel Genniaux

2006, début d'une collaboration qui se poursuit avec Eugène Durif et création de « L'enfant sans nom »

2007 : « Les Autres », dont il signe l'écriture et la mise en scène

2009 : « Variations Antigone », d'Eugène Durif.

entre 1986 et 2008, écriture et mises en scène pour les spectacles « jeune public » de la compagnie.

### **Formateur :**

Depuis 1986, nombreuses interventions dans différentes structures sur la formation d'acteurs ; dans des écoles de travailleurs sociaux, en centres de formation professionnelle, ateliers hebdomadaires pour enfants, ados et adultes au sein de la Cie Création Ephémère. Agréé DRAC Midi Pyrénées et Education National. Depuis 2006, il intervient dans les options théâtre des séries L au Lycée Jean Vigo (Millau)



## Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents

Le **CAD**, c'est une école de théâtre en Midi-Pyrénées, à Millau, pour comédiens handicapés mentaux. Le **CAD** est un atelier de formation et de création au sein d'une compagnie professionnelle, la Cie Création Ephémère, dans un lieu : La Fabrick. Les comédiens et stagiaires de passage participent à la vie du lieu et rencontrent spectateurs et professionnels du spectacle. Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents est né sous l'impulsion du metteur en scène Philippe Flahaut qui découvre le travail théâtral avec les personnes handicapées mentales en 1980 à l'Opéra de Lille. Après avoir travaillé avec la Cie de l'Oiseau Mouche (Roubaix), il crée sa propre compagnie à Millau (Aveyron) en 1986 et axe une grande partie de son travail en direction de ces comédiens. En 1990, il monte, au sein de la troupe professionnelle « Création Ephémère » le projet « Handicap - Théâtre » qui produira cinq spectacles dont « La Voie de Limberville » (1991) et « Jeanne » (1992).

En 1994 le Centre d'Art Dramatique pour comédiens handicapés mentaux (rebaptisé « pour comédiens différents » en 2003) est inauguré le Ministre de la Culture.

Les précédentes créations de la compagnie et du CAD :

« **Zoll** », de Michel Genniaux, créé en septembre 2003 lors du festival Spielarten d'Espelkamp (Allemagne) et qui est toujours en tournée.

« **L'enfant sans nom** », et « **Variations Antigone** », d'Eugène Durif (2006 et 2009) sont les 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> créations du Centre d'Art Dramatique et la Cie Création Ephémère. A ce jour les créations du CAD ont donné lieu à plus de 200 représentations à travers la France (festivals, théâtres, scènes nationales,...) et l'Europe (Allemagne, Suisse, Autriche, Pays-Bas, Belgique...).

***"Le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents situe son action dans un espace de recherche théâtrale, à l'intérieur de la vie de troupe de la Cie Création Ephémère. Il a pour mission, à travers ses productions et les formations qu'il propose, de faire reconnaître la richesse artistique de ces comédiens. C'est l'essence même de la compagnie. C'est le projet artistique dans sa globalité. Ce sont ces comédiens différents qui procurent réflexions et créations. Sans eux la compagnie serait ordinaire... Si j'aime travailler avec eux c'est pour trois raisons: pour leur humilité en tant que comédiens, leur humanité en tant que personnes et parce que ces comédiens là vont directement et pleinement à l'essentiel. »***

Philippe Flahaut.

### « Zoll », de Michel Genniaux - création 2003

« Magnifique d'intelligence et d'émotions »

**La Dépêche du Midi – 29/10/2003**

« Hommage à un spectacle total, magnifique dans sa forme théâtrale, musicale et sonore, d'une infinie humanité. Extraordinaires les acteurs, ces handicapés mentaux que l'on dit différents, tellement justes, tellement touchants dans leur diction, leur disponibilité, tellement poétiques dans leur présence à nu sur scène ».

**Mifa Pivot, L'Alsace – 24/02/2004**

### « L'enfant sans nom », d'Eugène Durif – création 2006

« Les comédiens de tous horizons, handicapés ou non, révèlent le texte sans voyeurisme et sans forcer le trait. Comme si un halo de grâce les enveloppait, ils évoluent avec un naturel qui donne à la réalité cruelle une forme de délicatesse. Philippe Flahaut de son côté réussit une mise en scène moderne et percutante. Elle excelle à dessiner tour à tour des scènes violentes au propos cruel et des silences teintés d'émotion et de poésie (...) Qu'on soit touché, gêné, interpellé, on assiste à un moment où le théâtre prend corps dans la réalité et ose bousculer les idées reçues. »

**Anne Clause, Rue du théâtre – Juillet 2007**

### « Variations Antigone (Comme enfant on joue à mourir), d'Eugène Durif – Création 2009

« Philippe Flahaut a fait de ce poème un spectacle scandé par le silence, alterné avec la parole, le chant et le piano, les sons et musiques électro-acoustique de Jean Raymond Gélis. La scénographie partage la scène en lieux cloisonnés d'ombre, doucement éclairés de très belles lumières... Tous les comédiens portent les personnages avec justesse et une humanité égales. Les Millavois, qui ont rempli la salle de la Maison du Peuple pour la première connaissent bien la Compagnie et sont depuis longtemps fidèles à ses spectacles exigeants où l'émotion épouse toujours la réflexion... »

**Geneviève Brun, « Théâtre public » novembre 2009**

« ...Une Antigone poignante, pleine de doutes et de poésie, servie par une mise en scène léchée et efficace qui mène le public à la réflexion même après la tombée du rideau... »

**Midi Libre le 7/11/09**

« Les malédictions des uns font le bonheur des autres, pourrait-on se dire avec un cynisme de simple apparence, considérant la fortune littéraire et théâtrale du mythe d'Antigone – et de quelques autres, au demeurant. Une vingtaine de versions plus ou moins fidèles au mythe, antiques, modernes ou contemporaines. D'innombrables mises en scène des unes et des autres. Et rien qu'à Toulouse, ces dernières saisons, celles de Sophocle, Eschyle, Anouilh, Cocteau et Glowacki, seules ou entremêlées en complexes pelotes tragiques. Mais peu d'entre elles valent les *Variations Antigone* dont vibre la scène du Sorano cette semaine, long poème d'Eugène Durif mis en scène par Philippe Flahaut : une Antigone de pure humanité, puisque de pur théâtre (...)

Humain. Tout est dit de ce seul mot, qu'on aura rarement autant utilisé. Car ceux qui font toute la beauté de cette Antigone-là sont ses acteurs – et il importe finalement peu que la moitié d'entre eux soient "différents", issus de ce centre dramatique pour handicapés mentaux que Philippe Flahaut créa il y a plus de quinze ans, puisque la scène rabote ces contingences par l'exigence de son engagement. »

**Jacques-Olivier Badia, « Le clou dans la planche », avril 2011**

## PISTES PEDAGOGIQUES (par P. Flahaut)

En tant que metteur en scène j'ai pour volonté et habitude de proposer, autour des spectacles, des actions de médiation en direction des lycéens. Voici quelques thématiques qui peuvent être abordées, en amont, ou après le spectacle. Le texte de la pièce peut bien sûr être fourni afin de préparer les interventions.

### « DANS MA PAUVRE TETE »

Celui qui... : L'auteur, l'artiste... Ce pourrait être Jean Paul Sartre, Samuel Beckett ou Filip Forgeau. Le processus d'écriture (de la pensée à la réalisation) : comment et pourquoi la page blanche se remplit-elle subitement ?

Quel est le lien qui rapproche le metteur en scène de l'auteur ?

Expliquer les mots, les personnages, le rythme, la dramaturgie

### L'ACTE DE CREATION « Ah si c'était si simple... »

On aimerait que se soit simple à expliquer.

Mais les spécialistes de la pensée savent que l'acte de création n'est pas aisé. Sa réception par le public ne l'est pas non plus.

L'auteur, l'artiste, est traversé pendant son écriture par toutes sortes de pensées, en rapport ou non à la commande, au prétexte de départ. Il conduit son écriture en « état d'ivresse ». Vertige de son entourage, du quotidien qui le sort sans cesse de la fiction. Pensées obscures, écriture spontanée qui résiste. La création, l'écriture, sont des actes solitaires. La création, pour l'artiste, découle d'une nécessité, d'une volonté de résistance. De résistance à la mort...

*« L'acte de résistance, il me semble, a deux faces : il est humain et c'est aussi l'acte de l'art. Seul l'acte de résistance résiste à la mort, soit sous la forme d'une œuvre d'art, soit sous la forme d'une lutte des hommes. » (Gilles Deleuze).*

### L'ŒUVRE ET LE THEATRE DE SAMUEL BECKETT

Jean Louis Hourdin m'a confié ces quelques lignes sur l'œuvre de Samuel Beckett. :

*« Il y a dans l'œuvre de « Beckett » un secret sur nous tous, qu'il est difficile de ne pas approcher : La petite femme, le petit homme et l'enfant marchant, flottant, entre ciel et terre, ne sachant pas d'où ils viennent, où ils vont, ni si la terre où ils vivent est assez épaisse et résistante pour les supporter. Qu'elle est cette imagination qui nous a créé pour après un court laps de temps, nous faire disparaître ? La vie serait elle une audition pour un grand spectacle, ailleurs, avec les milliards de figurants de toutes époques ? »*

### LIBERTE DE L'ARTISTE / LIBERTE DU PUBLIC

*« Le plus grand but de l'art c'est la liberté de l'homme » - Tadeusz Kantor*

En parlant de l'auteur, de « celui qui... », je parle également de moi en tant qu'artiste, metteur en scène... Même problématique de la pensée créative parcourue par des multitudes d'émotions, de souvenirs, d'actes refoulés... Je désire profondément que le public puisse lui aussi devenir créateur pendant et après la représentation... Je désire que ce public que j'aime tant, soit partie-prenante de ce jeu magnifique de la création. Chaque spectateur doit pouvoir se laisser aller dans ses émotions propres avec sa propre histoire. Le spectateur doit pouvoir vivre un acte collectif sans perdre sa singularité. Il doit comprendre et se nourrir, sans forcément tout contrôler...

Je dois lui laisser cet espace de liberté là.

Contact :

Philippe Flahaut / 06 07 17 49 34  
cie.ephemere@wanadoo.fr

Extrait de Celui qui...clin d'œil à Samuel B.  
14. Fiction, neuvième fragment

**Fiction ?**

**BISE :** Dites, c'est quoi la différence entre un comédien et un personnage ?

**BAM :** Est-ce que le comédien, c'est celui qui joue le personnage ?

**CLOCHE :** Est-ce que le comédien, c'est celui qui rentre dans la peau du personnage ?

**PARACHUTE :** Est-ce que le personnage, il entre dans la peau de quelqu'un d'autre lui aussi ?

*( Neige et Zeff desserrent leur étreinte. Ils reviennent à eux et aux autres.)*

**NEIGE :** Et moi, où j'en suis dans tout ça ? Est-ce que c'est moi qui t'ai embrassé ?

**ZEFF 2 :** Et quand le comédien est sur scène, il est où le personnage ? Est-ce qu'il est sur scène avec le comédien ?

**NEIGE :** Ou bien, quand le comédien est sur scène, est-ce que le personnage est dans le public ?

**CLOCHE :** Qu'est-ce qu'il ferait dans le public ?

**BISE :** Ou ailleurs ?

**PARACHUTE :** Où ça, ailleurs ?

**BISE :** Je ne sais pas. Quelque part.

**CLOCHE :** C'est absurde.

**BISE :** Un quelque part absurde.

**BAM :** Il est peut-être reparti d'où il était venu

**CLOCHE :** Qui ça ?

**BAM :** Le personnage.

**PARACHUTE :** Et d'où il vient ?

**CLOCHE :** Qui ça ?

**BAM :** Le personnage.

**NEIGE :** Personne ne sait d'où il vient.

**ZEFF 2 :** Alors personne ne peut savoir où il est reparti.

**BISE :** Il est reparti ailleurs, quoi.

**CLOCHE :** Oui, ailleurs.

**BAM :** Est-ce qu'ils viennent toujours d'ailleurs, les personnages ?

**CLOCHE :** Va savoir.

**PARACHUTE :** En tout cas, moi je suis là.

...

